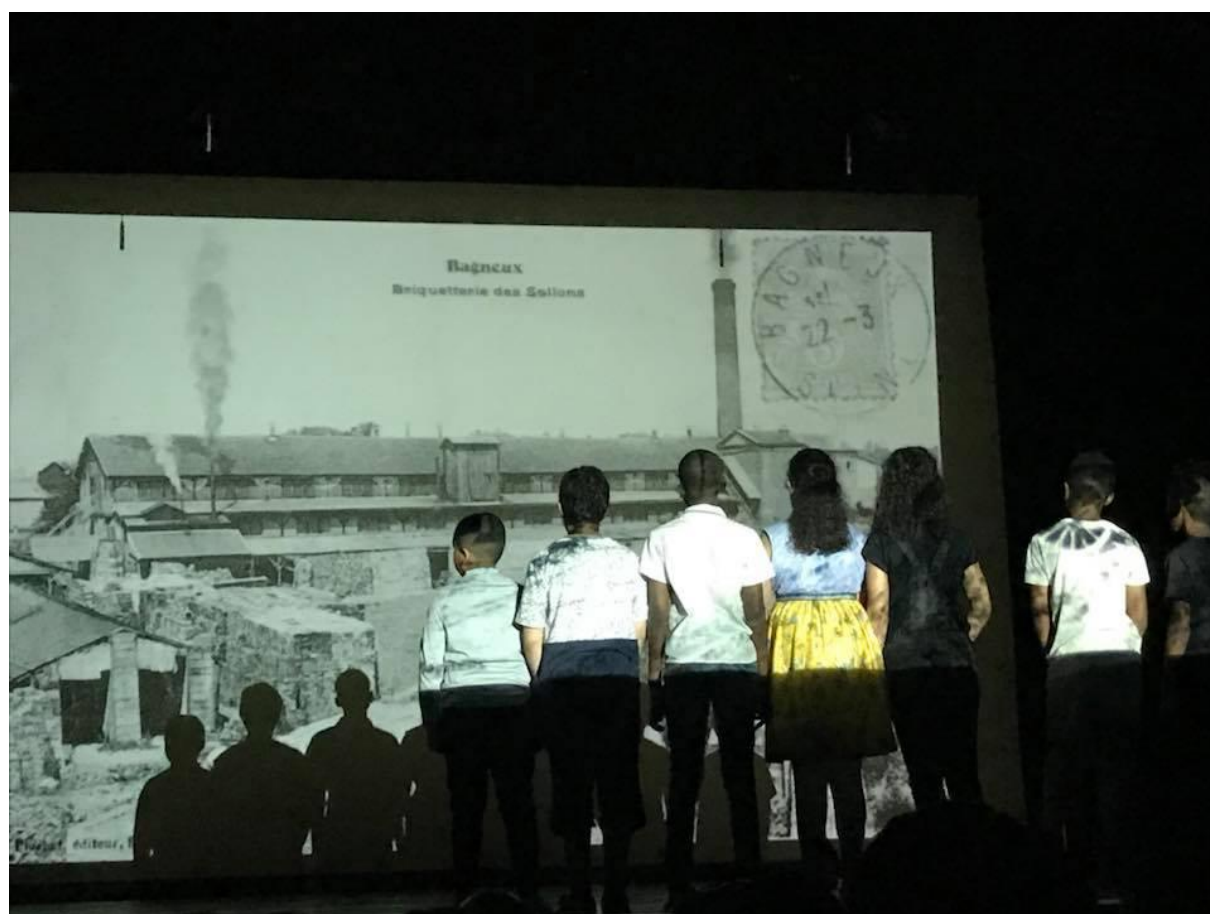


**SUR LES ARTERES DE MA VILLE
J'AI REMONTE LE TEMPS
#1**



- 2018 -

SCENE 1

C'est une journée normale dans la ville de Bagneux. Une journée ensoleillée. Les habitants vont et viennent. Il y a ceux qui se connaissent et se saluent. Restent un peu là à bavarder puis reprennent leur chemin. D'autres se croisent simplement. Certains attendent quelque chose ou quelqu'un. Quelqu'un s'arrête au milieu de l'effervescence et demande de l'aide « s'il vous plaît, s'il vous plaît ! » Au bout d'un moment quelqu'un s'arrête et lui indique un chemin. Il reprend son parcours. D'autres courent pour ne pas être retard. D'autres flânent. Puis, le jour décline. La plupart rentrent chez eux (ils sortent de scène). Un groupe s'est attardé après l'école (groupe habitants 1). Ils se saluent avant de rentrer chacun chez eux. On les voit s'allonger. Le soir tombe.

SCENE 2

La ville est plongée dans le silence d'une nuit bleue sombre, immobile. Les blocs qui constituent la ville, ses artères, ses espaces, s'étalent. Quand, soudain, le paysage change. Des personnages vêtus de noir entrent et déplacent les blocs, les artères, les espaces. Ils chamboulent le paysage de la ville, ses trajectoires. Ils font tout cela sans un bruit, laissant les habitants endormis là.

SCENE 3

Le chœur (groupe 1)

(Oussmane) C'est la nuit.

(Tous) Une nuit des origines

(tous) Ou peut-être cette nuit ?

(Théodore) La ville entière dort, (Luigi) tout est sombre

(tous) pas une lumière, juste les étoiles

(tous) Et quelques réverbères.

(Lisa) Quelque chose d'effrayant

(Maëly) Quelque chose d'inattendu

(tous) Quelque chose de mystérieux

(tous) Quelque chose de fabuleux

(tous) s'est passé.

(Dimitri) Quoi ?

(Yani) Un vent de la nuit est venu tout disperser ?

(Safia) Tout balayer, (Roufaïda) tout transformer ?

(Ryan) Est-ce le tonnerre ? (Ghita) Ou une main invisible ?

(Ayoub) A cet instant, personne ne sait mais

(Tous) Plus rien n'est comme avant.

SCENE 4 (8 habitants + 1 coryphée)

(Issem) Coryphée : Le soleil se lève, comme chaque jour. Les habitants petit à petit se réveillent. En ouvrant leur fenêtre, ils découvrent ce bouleversement, pleins de stupéfaction. Le paysage de la ville est méconnaissable.

(Bilel) Habitant 1, ouvre les yeux, se lève, s'étire. Il tourne la tête à gauche, à droite, encore à gauche. Il est ahuri, il ne reconnaît rien autour de lui.

Que s'est-il passé ? Où suis-je ? C'est un rêve ? **Il se frotte les yeux.**

Normalement, j'habite entre la boulangerie et la pharmacie ! Et là, il y a une épicerie et un bureau de tabac.

C'est fou !

(Maeva) Habitant 2 se lève, il se frotte les yeux.

Et moi, pourquoi j'ai un immeuble juste en face de ma fenêtre ?

(Antonio) Habitant 3, il se réveille et se lève. Où est mon parc ? **Il tourne la tête à droite** Et les pavillons ? **Il ouvre grand la bouche tellement il est étonné, il tourne la tête à gauche** Et le supermarché ?

(Dounia) Habitant 4 : se réveille, se lève et pousse un cri d'horreur L'école, elle n'est plus là ! L'école a disparu. Par contre j'ai le parc juste en bas de chez moi, c'est génial !

Habitant 3 à l'habitant 4 : Oh ! C'est pas vrai, c'est pas juste, rends moi mon parc !

Habitant 4 : je n'y peux rien moi !

Habitant 2 leur dit : Moi je n'ai plus de vue du tout, de quoi tu te plains !

Habitant 3 et 4 : ce n'est pas de notre faute !

Habitant 2 : ça je n'en sais rien

Habitant 3 je veux mon parc !

Habitant 4 : il est très bien ici, c'est trop tard

(Eydan) Habitant 5, se réveille, Chut je ne peux pas dormir ! **se lève, se frotte les yeux** Tiens une église !

(Hasna) Habitant 6 : se réveille, se lève La mairie est là ! Devant chez moi ! C'est incroyable !

Habitant 5 à l'habitant 6 : alors l'Eglise et la mairie ne sont plus à côté ?

Habitant 6 : Non, on dirait qu'il n'y a plus de centre-ville.

Habitant 5 à l'habitant 6 peut-être qu'il y en a plusieurs maintenant ?

(Majid) Habitant 7 : se réveille, se lève Oh là là, tout a changé en face de chez moi ! Ce n'est pas possible! Hier tout était normal ! **Aux autres :** Est-ce que devant chez vous tout a changé aussi ?

Tous : OUI !

Habitant 8 : se réveille, se lève, se frotte les yeux : Je suis où ? Ce n'est pas ma ville !

(les uns après les autres dans un enchaînement rapide) :

Habitant 1 : on est où ?

Habitant 2 : Ce n'est plus chez moi !

Habitant 3 : C'est un cauchemar ?

Habitant 4 : Hallucinant !

Habitant 5 : Au secours !

Habitant 6 : si je ferme les yeux est-ce que tout reviendra comme avant ?

Habitant 7 : Comment je vais faire pour aller à l'école ?

(Adam) Habitant 8 : Est-ce que toute la ville est comme ça ? Transformée ?

Habitant 4 : j'adore ma nouvelle vue

Tous : Tais-toi !

Ils s'immobilisent.

Coryphée (Issem) : Un des habitants de la ville se décide à sortir de chez lui. Une grande inquiétude l'agite. Il veut en savoir plus. Il marche doucement le long de sa rue, avec précaution, comme si un danger le guettait derrière chaque immeuble. Il observe.

L'Habitant 1 Ici, il y avait le stade. Envolé ! **Il commence à marcher plus vite** Et la poste ? Et l'arrêt de bus ?

Il se tourne, se retourne. Il prend à droite.

Mais où est-ce que je suis ? **Il prend à gauche.** Qu'est-ce que c'est que cette grande rue ? Et ce pont ? **Il lève la tête.** Et cet immeuble immense ? Jamais vu ça ici.

Aux autres : Aidez-moi !

Habitant 2 : je ne sais pas comment t'aider !

Les autres habitants : nous non plus !

Pendant ce temps, l'habitant 1 continue à marcher, désorienté. Il va pour prendre à droite. Ce n'est pas là. Alors par là ! **A gauche.** Là non plus. Par où je suis passé ? **Désespéré.** Je voudrais rentrer chez moi !

Où est ma maison ? **Il se met à marcher de plus en plus vite. Puis à courir. Mais rien.**

Il demande à un habitant. Tu sais où se trouve le Prunier Hardy ? Je cherche mon quartier, ma maison ! **L'habitant lui indique à gauche.**

Habitant 2 : Peut-être par là.

Habitant 3 : mais non par là.

Habitant 4 : Essaie par là !

Puis le désordre s'installe. Voix entremêlées : A gauche ! A droite ! Tout droit ! Tout- là-bas ! N'importe quoi, c'est ici ! Plus loin ! Au fond à droite ! Mais non ! Mais si !

Il tourne, tourne, rien n'y fait. Il va s'asseoir en avant-scène. Il se prend la tête entre les mains.

Habitant 1 : Je suis perdu.

Habitant 2 : Qui a fait ça ?

Habitant 3 : oui, qui a fait ça ?

Habitant 4, 5, 6, 7, 8 : Qui ?

Les uns après les autres :

Habitant 2 : c'est toi !

Habitant 3 : non ce n'est pas moi, c'est lui !

Habitant 4 : Mais non !

Habitant 5 : c'est qui alors ? Le maire ?

Habitant 6 : N'importe quoi !

Habitant 7 : Les architectes ?

Habitant 8 : C'est toi ! C'est toi !

Habitant 2 : C'est pas moi, c'est lui !

Habitant 3 : C'est l'autre ! L'autre !

Tous : C'est qui ?

Cela se transforme en dispute généralisée.

SCENE 5

Le Chœur (groupe 2)

(Ryès) La ville ce jour là

(Khaled) Et les jours d'après

(Tous) N'est plus que fracas

(Tous) Et discorde

(Youssoufa) Plongés dans l'inconnu

(Serena) Les habitants cherchent les lieux

(Manel) Les directions

(Tous) Ils cherchent

(Tous) Tout ce qu'ils aiment

(Tous) Et qui a disparu

(Ibrahim) Ils passent des jours entiers

(Nathan) A batailler avec le nouveau

(Tous) Et des nuits entières

(Tous) A se poser des questions

(Tous) Certains rêvent qu'ils se réveillent

(Tous) Dans leur ville d'avant.

(Bérénice) D'autres rêvent

(Maimouna) Qu'ils marchent

(Demou) Dans la ville du futur

(Chiab) Et la connaissent par cœur

(Moued) Il y a aussi ceux

(Moued) Qui ne savent pas

(Tous) Ce qui est pire ou meilleur.

SCENE 6 (groupe 2) (8 habitants + 1 coryphée)

En file indienne, un groupe d'habitants entrent. Le premier tient un plan de la ville entre les mains.

(Dina) Habitant 9 : Normalement, on devrait être là ***(il indique un point sur le plan)*** Rue Jean-Marie Naudin. En continuant tout droit il y a le théâtre, puis le Rond-point des Martyrs. C'est écrit ici.

(Djbril) Habitant 10 : Tu sais bien que ce n'est plus comme ça !

Habitant 9 : Peut-être que là-bas, c'est encore comme avant.

(Christopher) Habitant 11 : ça m'étonnerait !

Habitant 9 : vous m'énervez ! J'y vais tout seul si c'est comme ça

(Ryan R.) Habitant 12 : Mais non, on te suit, on verra bien.

(Lilia) Habitant 13 : j'ai peur ! Et si on se perdait à jamais ?

(Nourimen) Habitant 14 : Maintenant, notre ville, elle est comme ça. Essayons de nous y faire.

Habitant 9 : Chut ! On ne sait pas, on ne sait rien. ***Ils continuent à marcher.***

(Matis) Habitant 15 : C'est quoi ce bâtiment ?

(Youssef) Habitant 16 : On dirait une gare.

Habitant 15 : Ici ? A quoi ça sert ?

Ils tournent à gauche

Habitant 11 : ***il montre quelque chose*** Oh !

Habitants 12, 13, 14 : Oh regardez !

Habitant 15 : Un immense pont suspendu entre les immeubles !

Habitant 16 : C'est un jardin

Habitant 9, en montrant une autre direction : Et là, regardez !

Les autres le suivent.

Habitant 11, en montrant une autre direction : Et là-bas, regardez !

(Issem) Coryphée groupe 2 (pendant ce temps les habitants continuent de marcher et de découvrir de nouvelles choses)

Les habitants se laissent guider par leurs découvertes. Impressionnés ou terrifiés. Tout a été remodelé, mélangé. Un grand pont relie les quartiers, de petits jardins ont poussé un peu partout. Les commerces ont changé de place et se sont regroupés. Tout d'un coup, au détour d'une rue, ils voient apparaître un bâtiment avec deux grandes cheminées et un tas immense de briques rouges.

Habitant 9 : Regardez, là ! Une usine de briques.

Habitant 10 : mais elle avait fermé il y a longtemps... je crois...

Habitant 11 : Elle vient d'une autre époque

Habitant 12 : C'est très bizarre, on dirait qu'elle fonctionne à nouveau ! Il y a de la fumée qui sort de la cheminée.

On entend une voix venue de loin. Tous s'immobilisent, ébahis.

La voix : « *Nous étions venus habiter là avec ma famille pour travailler à la briqueterie. Comme tous les autres ouvriers, on logeait sur place. Pour moi, la briqueterie était un immense terrain de jeu avec ses grands tas de briques qui*

séchaient à l'air et ses wagonnets de transport. Les ouvriers fabriquaient les briques à la main, et mon père les enfournait pour qu'elles cuisent à haute température. Il y avait beaucoup d'ouvriers, dont certains venaient de pays étrangers et repartaient après l'été. Il faisait tellement chaud, parfois cinquante degrés, les fours ne s'éteignaient qu'à l'arrivée de l'hiver quand la fabrication était finie. Je me souviens que je regardais cette fumée sortir des cheminées, sans fin... »

Habitant 9 : Qu'est-ce que c'est ?

Habitant 11 : j'ai peur...

Habitant 9 : C'est peut-être à cause de tout ce changement, des choses sont parties et d'autres réapparaissent...

Les habitants se retournent pour continuer leur chemin.

Habitant 13 : Les amis, je crois qu'on est perdus. Il n'y a plus rien autour de nous. On dirait un champ, ou une grande place vide.

Habitant 15 : Oui, c'est comme si les maisons avaient été poussées tout là-bas.

Habitant 16 : Je ne comprends rien ...

Habitant 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15 : on ne comprend pas.

SCENE 7

Le chœur (groupe 1) entre.

Le temps passe

Petit à petit

Les premières colères

Les premières mésaventures

Passent.

De nouvelles polémiques

Surgissent

Pourquoi tous les magasins sont mélangés ?

Pourquoi ce grand terrain vide au milieu de la ville ?

Pourquoi toutes ces rues impossibles à prendre ?

Pourquoi toutes les maisons basses à un endroit

Et les hautes à un autre endroit ?

Et ces bâtiments resurgis du passé ?

A quoi servent-ils ? Et les nouveaux à quoi servent-ils ?

Pourquoi ?

Pourquoi ?

Pourquoi ?

Y-a-t-il une volonté ?

Un plan secret ?

Derrière tout ça

Le temps passe et passe encore

Peu à peu les habitants
S'habituent à leur nouveau monde
Petit à petit
Comme tout, comme toujours
Ils s'habituent
Ils tracent de nouveaux chemins
Petit à petit
Ils font de nouvelles rencontres
Ici et là
Peu à peu
Ils découvrent des morceaux du passé
Ils changent
Ils apprivoisent la forme du futur
Ils changent
Comme la ville
Ils changent

SCENE 8

Coryphée : les habitants ont repris leurs chemins, leurs vies. Ils essaient. Rien n'est harmonieux, ni facile. Et La colère peut éclater à tout moment.

Un groupe de manifestants traverse la scène en disant : STOP LES TRAVAUX, ON EST LES PAS CONTENTS !

Un habitant en vélo essaie d'aller d'un point à un autre mais n'y arrive pas, car la circulation est interdite.

Habitant 17 : *il prend un chemin, s'arrête.* Ah non, je ne peux pas passer par là. *Il essaie un autre chemin.* Ah non, par là non plus. *Il essaie un autre chemin.* Là non plus, et là non plus et là non plus. *Il s'arrête.*

Habitant 18 : Tu ne peux pas t'arrêter ici, tu vois c'est interdit.

L'habitant 17 s'arrête un peu plus loin.

Habitant 18 : Là non plus. Et là-bas non plus et tout là-bas non plus. C'est seulement pour les piétons.

Habitant 17 : *il pousse un cri.* Ça m'énerve ! *Il jette son vélo.* On peut circuler seulement à pied ici maintenant ?

Habitant 18 : *il hausse les épaules.* Oui je crois.

Le groupe des manifestants traverse la scène à nouveau.

Habitants 19 attend un bus : Je n'en peux plus d'attendre. J'attends, j'attends, j'attends. Je ne fais qu'attendre.

Habitant 20 l'a rejoint à l'abri bus : ça fait combien de temps que tu es là ?

Habitant 19 : 1h au moins.

Habitant 20 : c'est un ancien arrêt de bus qui a été oublié. Les bus ne passent plus ici. *Il montre un endroit loin* Ils passent là-bas maintenant.

Habitant 19 : je ne savais pas

Habitant 20 : Par ici maintenant il y a les trottinettes taxi. C'est nouveau et très rapide.

Habitant 19 : *le regarde bizarrement* : ah bon ? Je ne connais pas...

Habitant 21 traverse la scène très énervé, il s'arrête et dit : "C'est vraiment la pagaille... Hier je suis allé à la pharmacie et devinez quoi ? Plus de médicaments ! Tout a été mélangé ! Par contre la pharmacienne m'a proposé des chaussures, un journal, une petite coupe... c'est vraiment n'importe quoi !" il s'en va.

Coryphée : Malgré la colère et les déconvenues, la curiosité est plus forte et pousse les habitants jusqu'aux abords du grand terrain vide.

Les habitants entrent sur scène

Habitant 21 : c'est vraiment du grand n'importe quoi ! Ici il y avait le terrain de foot, la piscine, tout a été poussé, les magasins sont loin ! Là-bas de l'autre côté

Habitant 22 : Ce n'est pas si loin, arrête de te plaindre !

Habitant 23 : On ne sait pas pourquoi c'est comme ça mais on peut peut-être en faire quelque chose.

Habitant 21 : Ah oui ? quoi ? Il n'y a rien !

Habitant 22 : Une patinoire géante !

Habitant 19 : Un grand pré où on pourrait venir tout le temps pour jouer, être ensemble, se reposer.

Habitant 20 : ou bien on pourrait le laisser vide, et mettre des constructions temporaires pour ceux qui en ont besoin.

Habitant 18 : Moi je trouve que ça fait du bien d'avoir de la place.

Habitant 17 : Je ne suis pas d'accord. On m'a enlevé mon jardin, c'est tout. J'ai envie de partir dans une autre ville.

Habitant 19 : on est chamboulés mais l'école est quand même plus grande maintenant et au milieu d'un parc avec des jeux.

Habitant 20 : avec le changement de place des maisons, on voit mieux le ciel.

Tout le monde commence à parler en même temps.

Habitant 21, énervé : Je ne suis pas d'accord ! je pense qu'il faut remettre toutes les maisons où elles étaient. ***Il commence à prendre un bloc et à le mettre dans l'espace vide. D'autres essaient de l'en empêcher.***

Habitant 18 : Je suis d'accord avec lui !

Il prend un bloc et en le soulevant, il découvre un trou. Oh ! Venez voir !

Habitant 17,19,20,21,22,23 s'approchent : Oh !

Habitant 19 : Qu'est-ce que c'est ?

Habitant 20 : un trou !

Habitant 21 : il a l'air profond

Habitant 22 : Et si on allait voir ?

Habitant 20 : J'ai peur

Habitant 23 : Allez ! Oui !

Tous : Oui !

Ils comptent tous 1... 2... 3.... Ils sautent.

SCENE 9

Coryphée (Hasna) : Ils ont eu le courage de sauter dans le trou. Un long tunnel noir. Peut-être un puits d'où on extrayait la pierre autrefois ? Où le passage vers un autre monde ? Ils tombent, sans danger, ils glissent. Au bout d'un moment, ils arrivent devant une maison sous la terre. Ils découvrent là de mystérieux personnages qui sculptent une ville miniature, faite d'argile, de bois et de verre.

La lumière laisse apparaître la maquette pendant que le coryphée parle. Les habitants qui ont sauté arrivent.

Le démiurge : Bonjour ! Je vous attends depuis un petit moment. Je me disais bien que tous ces changements vous rendraient curieux.

Assistant 1 : on attendait votre venue.

Assistant 2 : c'est un plan qu'on élabore depuis des milliers d'années.

Assistant 3 : De tout temps, la ville a changé

Assistant 4 : Par nos soins

Le démiurge : Oui, la ville change tout le temps, elle se transforme depuis la nuit des temps. Depuis la première pierre jusqu'à ce grand changement que vous voyez en train de se faire, elle ne s'est jamais arrêtée de changer. Elle est vivante. Comme Paris, comme toutes les villes de France et du monde, elle se transforme. Comme un corps qui grandit et change. Nous ici, en bas, sous la terre, nous imaginons les plans, faisons les dessins, nous sommes l'esprit de cette ville et nous lui donnons sa forme au fil du temps.

Assistant 4 : D'abord le village, la première ville.

5 : Une Eglise.

6 : Une maison. Des maisons.

7 : Des fermes. Des champs. Des vignes.

8 : La première ville s'étend en cercle autour de l'Eglise.

9 : Puis tout ce qu'il faut pour vivre, des commerces, des routes.

10 : Elle s'étend encore.

11 : Les carrières d'où on extrait la pierre pour construire Paris.

12 : Des usines apparaissent.

13 : Tanneries

14 : Briqueterie

15 : Et les vignes encore les vignes

16 : La ville s'étend.

17 : Il faut des maisons pour accueillir les travailleurs venus de toutes part.

18 : Des maisons, des maisons, des maisons.

19 : Des pavillons.

20 : Et toutes les choses qui font qu'on est bien dans une ville.

Le démiurge : Voilà, on change, on agrandit, on élargit
On change les matériaux, on évolue

21 : On met un hôpital ici.

22 : Une école là, des parcs

23 : Des transports pour transporter les gens

Au travail, à l'école. Puis des hôpitaux, des postes, des magasins. Encore des magasins. Encore des maisons.

24 : Puis c'est le tour des immeubles, il y a de plus en plus de monde

Les grands immeubles partout, serrés.

25 : On enlève, on remplace, on détruit, on reconstruit.

Le démiurge : C'est l'esprit de la ville qui se manifeste

Que veut - il ?

Il veut faire de la place, harmoniser les lignes

Enlever tout ce qui est abîmé, inutile

Unifier les routes, épurer les constructions

Circuler de toutes les façons

Très lentement et très vite

Il veut faire pousser des arbres au milieu du béton

Il veut une grande place qui se peuple au fur et à mesure

Une ferme en ville et des jardins partout

Un peu plus d'air.

Coryhée (Hasna): Les habitants restent là à observer le travail du démiurge et de ses collaborateurs. L'esprit de la ville qui lui a donné sa forme depuis la nuit des temps et encore aujourd'hui, l'imagine. **Le chœur entre**. Ils posent des questions, donnent des idées, pendant des heures, des jours entiers. Ils débattent, s'insurgent, construisent, déconstruisent, réorganisent. Puis, on ne sait comment, l'histoire ne le dit pas, ils sont remontés à la surface. Et puis ? Et puis...

Pendant le texte du coryphée les démiurges expliquent la maquette aux habitants.

Scène 10

Arrivée du chœur.

Chœur (groupe2)

Les habitants trouvent leur place

Au fur et à mesure

On ne sait exactement pourquoi

Ni comment

Mais la discorde laisse place

A une grande effervescence

Les circulations s'adoucissent

Le grand terrain vide voit des arbres pousser

Fleurir des cafés et même un pré en pleine ville

Et même des maisons temporaires
pour accueillir ceux qui viennent de loin
L'ancienne briqueterie s'est remise fumer
De nouvelles choses s'y passent
Comme l'ouverture d'un musée
où se mêlent arts et histoire
Beaucoup de choses se passent
Le grand mouvement de transformation
Continue de transformer
Le visage de la ville
Mais nous ne pourrions pas ici
Tout raconter...